

PÉTROLE *et* GAZ

DÉBOUCHÉS

DÉBOUCHÉS : Dans le secteur pétrolier turc, la prospection et la production sont dominées par la TPAO (société des pétroles turque), le raffinage par la TUPRAS (raffineries turques) et le transport par la BOTAS (société des pipelines d'État). Même si la TPAO possède la plus grande part du marché de la prospection et de la production du pétrole et du gaz (environ 80 %), plus d'une douzaine de sociétés turques et étrangères sont également actives dans ce domaine. Bien que le raffinage et le transport constituent des monopoles d'État, le gouvernement a pris des mesures pour privatiser TUPRAS et BOTAS. La Turquie a des réserves prouvées de 46 millions de tonnes de pétrole. Elle produit 3,8 millions de tonnes de brut par an et en consomme 38,5 millions de tonnes. Les champs de pétrole se trouvent principalement dans le sud-est du pays. De nouvelles découvertes faites ces dernières années ont encouragé la TPAO à intensifier ses travaux d'exploration dans cette région. Des opérations de prospection sont également en cours en mer Égée ainsi que dans le sud du pays.

Malgré sa production modeste, la Turquie dispose d'une importante capacité de transport de brut et de gaz par pipeline, soit de 71 millions de tonnes et 14 milliards de m² par an respectivement. La Turquie veut transporter du pétrole et du gaz des anciennes républiques soviétiques aux ports de la Méditerranée. Elle a conçu d'ambitieux projets de pipelines reliant les champs de production de ces pays aux terminaux d'exportation des côtes turques. Le principal oléoduc, entre Bakou et Ceyhan, doit être mis en service en 2003 et coûtera entre 3 et 3,5 milliards de dollars américains.

Face à la hausse rapide de la demande de gaz naturel, la Turquie a signé des accords d'approvisionnement avec la Russie, le Turkménistan et l'Iran. Pour transporter le gaz en provenance de ces pays, elle envisage les gazoducs suivants : Tebriz-Ankara, qui amènerait le gaz iranien aux provinces situées à l'est du pays et à Ankara, le Blue Stream qui serait conjointement construit par la Russie et la Turquie et dont une partie passerait sous la mer Noire, et le Transcaspien qui nécessitera la construction d'un gazoduc sous la mer Caspienne pour amener le gaz du Turkménistan en Turquie. Les négociations entre les gouvernements

turc et turkmène progressent, un accord devant être conclu à la fin de 2000. Le réseau actuel de gazoducs ne peut plus répondre à la demande croissante de gaz. Il ne dessert que 20 à 25 % de la population et devra être considérablement étendu pour relier les principaux centres urbains et industriels. Cela nécessitera des investissements de l'ordre de 4 milliards de dollars américains pour des projets de distribution du gaz.

Outre les projets de gazoducs, la Turquie souhaite construire deux terminaux de gaz naturel liquéfié sur la mer Égée et sur la côte méditerranéenne. Ces terminaux nécessiteront des investissements d'environ 500 millions de dollars américains. Les principaux acheteurs d'équipement de pétrole et de gaz sont TAO et BOTAS. Leur budget d'investissement et d'achat pour 2001 s'élève à environ 2 milliards de dollars américains et devrait augmenter au cours des prochaines années. Par conséquent, il existe des débouchés dans les domaines suivants : matériel et services de prospection pétrolière, technologie de production et de mise en valeur des champs pétrolières, services d'ingénierie, services consultatifs et de négociation de marchés pour la transmission et la distribution par pipeline, construction et remise en état d'oléoducs, équipement et matériaux tels que tuyaux d'acier et de polyéthylène, accords, matériel de régulation de pression, systèmes SCADA (pour l'acquisition et le contrôle des données), compteurs de gaz et matériel auxiliaire.

CONSIDÉRATIONS

CONSIDÉRATIONS RELATIVES AU MARCHÉ : Le marché turc ne pose pas de barrières commerciales, l'équipement et les matériaux importés n'étant soumis à aucune restriction. Toutefois, un partenaire ou un agent local est essentiel pour faire des affaires en Turquie. Les principaux intervenants dans ce secteur sont des fournisseurs et entrepreneurs italiens, français, japonais, allemands et américains. Comme la Turquie a en général besoin d'un financement complet pour les projets d'investissement, la possibilité pour les entrepreneurs et les fournisseurs éventuels d'offrir un montage de financement est plus importante que l'origine et le prix des produits ou des services.

Pour plus d'information, communiquer avec :

Akin Kosetorunu,
agent de commerce
Nenehatun Caddesi 75,
Gaziosmanpasa
06700 Ankara, Turquie

Tél. : (011-90-312) 436-1275
Télé. : (011-90-312) 446-2811
Courriel : akin.kosetorunu@dfait-maeci.gc.ca
Internet : <http://www.infoexport.gc.ca/tr>

On peut également consulter le site suivant :

Ambassade du Canada à Ankara :

<http://www.dev.dfait-maeci.gc.ca/dfait/missions/ankara>